

Rapport d'expérience

Informations de bases

Auteur	eric.bonvin@unifr.ch
Type de mobilité	Choisissez votre type de mobilité. Mobilité en Chine (à Beijing).
Quand	SA2019, 5 mois ; SP2020 (à distance, depuis la Suisse, Coronavirus oblige...)
Voie d'études	Littératures anglophones (seule voie d'études officiellement disponible en littératures pour les étudiants étrangers) puis, à partir de là, littératures francophones et littératures comparées (principalement littératures chinoises) + cours au centre de langues en mandarin
Niveau pendant le séjour	Master, 2ème année
Université choisie	Beijing Foreign Studies University (BFSU) – 北京外国语大学 (北外)

Avant le séjour

Inscription	<p>Inscription à l'Université de Fribourg via la plateforme « MyUnifr » et traitement du dossier par le Service des Relations Internationales de l'Université de Fribourg.</p> <p>Inscription à la Beijing Foreign Studies University via leur plateforme « International Student Service System » (https://study.bfsu.edu.cn/member/login.do).</p> <p>Toutes les exigences sont fournies en temps et en heure par chacune des deux Universités susmentionnées.</p>
Préparation	<p>Apprentissage du mandarin de manière occasionnelle durant 2 ans et séjour préalable à la Beijing Foreign Studies University 1 an auparavant (durant l'été 2018). Tous les documents sont fournis par Internet, soit sur les différentes plateformes, soit par mail, soit par courrier postal (en Suisse). Tout vous « tombe dans les mains », alors pas de problème de ce côté-là.</p> <p>Le temps de préparation est impossible à déterminer. La première fois que je suis parti étudier dans cette Université, j'ai pris sans doute un mois entier à vérifier tous les jours des informations concernant la Chine, Beijing, l'Université et surtout le trajet que je voulais effectuer (étant donné que j'ai voyagé durant 1 mois à travers la Chine après avoir étudié à la Beijing Foreign Studies University, en été 2018).</p> <p>Comment se renseigner ? Sur Internet, principalement. Pour ce qui est des assurances et permis de résidence, toutes les informations vous seront données sur place, à l'aéroport d'abord, puis surtout à la Beijing Foreign Studies University (BFSU) directement. Si vous avez des questions, et notamment concernant le logement sur le campus, il faut vous adresser à la BFSU via sa plateforme en ligne (https://study.bfsu.edu.cn/member/login.do). Il faut savoir que la plupart des Chinois-e-s, y compris les administrations officielles, ne répondent JAMAIS par mail, mais uniquement par téléphone (principalement sur WeChat, l'équivalent chinois de WhatsApp). En revanche, ils vous répondront également via cette plateforme. Les Professeur-e-s font aussi exception, et répondent volontiers par mail, mais le délai de réponse peut aller d'une à trois semaines, étant donné qu'ils n'ont pas l'habitude d'utiliser couramment ce moyen de communication.</p>

Sur place, les démarches (et surtout pour obtenir le permis de résidence et être en règle pour vivre une année en Chine) sont extrêmement longues et demandent une patience infinie. Il faut être réactif-ve et faire ce qu'on vous demande le plus rapidement possible (souvent dans les 24 heures, au mieux dans les 3 jours). Après 1 mois et demi à courir d'un bureau à un autre, vous serez enfin autorisé-e à rester sur le territoire chinois. Soyez patient-e car, au bout du compte, ça en vaut la peine ; vous ne le regretterez pas ! (Durant le temps de cette paperasse interminable, vous allez sans doute déprimer quelque peu, voire avoir envie de rentrer en Suisse si vous n'avez pas de solides attaches en Chine, mais tenez bon, ça en vaut vraiment la peine ! Vous le comprendrez quand vous aurez fini tout ça !)

Visa, autres formalités

Pour obtenir un Visa, dans mon cas un Visa étudiant (attention : on ne peut pas travailler en Chine avec un tel visa, même pas pour gagner 1 yuan par mois !) il faut entreprendre les démarches correspondantes à l'Ambassade chinoise de Suisse via un organisme intermédiaire désormais OBLIGATOIRE : the Chinese Visa Application Service Center (un service onéreux, très lent, de mauvaise qualité, ne répondant à aucun message électronique, et fermé d'esprit, contrairement à l'Ambassade chinoise, qui est juste GÉNIALE !) Armez-vous de patience avec ce service intermédiaire, et demandez votre Visa des mois à l'avance pour être sûr-e de partir en Chine à temps ! Si vous avez des problèmes avec eux, je pourrais vous donner deux ou trois conseils en vous expliquant ce que j'ai dû faire pour parvenir à obtenir (enfin !) mon Visa.

L'enregistrement en Chine se fait à l'aéroport, puis au centre de police de votre quartier de résidence.

Arrivée dans le pays d'accueil

Parfaite, et la BFSU est géniale à ce niveau-là ! Toutes les choses *essentielles* sont bien expliquées (en anglais). Pour le reste (notamment pour vos cours), il est nécessaire d'aller à la pêche aux informations. Vous êtes dans un autre pays, et il faut tout de même faire des efforts. Pour moi, tout était relativement simple à ce niveau-là, car j'y étais déjà allé au préalable. Beaucoup d'étudiant-e-s ont en revanche trouvé que ça manquait un peu de structure, d'organisation. Si vous savez lire une carte et que vous vous débrouillez un peu en mandarin (juste les bases), vous n'aurez aucun problème. Ne pensez pas que les Chinois-es savent toutes et tous l'anglais (ce serait comme de penser que les Anglais-e-s savent toutes et tous le mandarin...) Il est vrai que les nouvelles générations (les moins de 30 ans en particulier) maîtrisent plutôt bien l'anglais, mais dépend où vous arriverez, ce ne sera pas le cas.

À l'Université, vous trouverez des gens qui ne parlent pas du tout l'anglais et, juste à côté, une fille qui parle à merveille le français et un garçon qui se débrouille très bien en espagnol. Cette Université est juste incroyable pour les langues et, sur le campus, d'autres langues sont toujours un plus !

Nombre de Chinois-es sont extrêmement sympathiques et vous aideront volontiers la plupart du temps ; il vous faudra juste aller vers eux, poser des questions, tenter de vous faire comprendre, au besoin, à l'aide d'un traducteur. Faites des efforts, et vous verrez que l'échange est sublime : la Chine est un pays extrêmement accueillant ! 😊

Pour moi, le plus dur a surtout été la paperasse et les démarches administratives interminables pour obtenir le permis de résidence et effectuer tous les contrôles relatifs (notamment médicaux) ; comme je l'ai dit plus haut, il faut vraiment s'armer de patience et agir aussi vite qu'ils vous le demandent, mais ça en vaut vraiment la peine !

Impressions
générales du
séjour

Le séjour était juste magique ! J'ai appris énormément sur la Chine, sa culture, sa langue, mais aussi sur l'Occident et la Suisse : j'ai appris à renforcer mon esprit critique quant aux fake news occidentales touchant à la Chine (autrement dit presque tout ce qui est dit sur la Chine dans les médias occidentaux, par des journalistes qui n'y ont jamais mis les pieds, et qui ne savent pas un mot d'une langue chinoise). C'est un pays sensationnel, très accueillant, chaleureux, bienveillant. Dans le cadre de cours de littératures comparées, j'ai aussi appris à avoir un autre regard sur les littératures occidentales et suisses, à acquérir d'autres manières d'étudier également. J'ai donc acquis une palette de connaissances sur la Chine (transmises de façon emic), tout en découvrant une nouvelle perspective sur mon lieu d'origine (vision etic) – là où, jusqu'alors, je n'avais que des connaissances emic sur ma propre culture et un savoir etic sur la Chine. Partir en Chine était donc indispensable pour compléter une vision biaisée de la réalité, puisqu'unilatérale jusqu'alors (bien entendu, ma vision demeure subjective, mais elle est maintenant bilatérale).

D'un point de vue académique, j'ai pu valider tous les cours dont j'avais besoin, suivre des enseignements pour le plaisir (notamment en langue mandarine et en linguistiques comparées), et enrichir considérablement mon parcours (et par conséquent mon *curriculum vitae*). Je projette en outre de retourner en Chine dans le cadre de mon doctorat, et cette étape m'était donc indispensable.

Sur place

Logement

Pour ce séjour, j'ai vécu dans un appartement privé pour deux personnes, avec ma fiancée chinoise. C'était une très bonne solution pour avoir un logement convenant à nos désirs (notamment, en ce qui me concerne, toilettes occidentales et appartement au premier étage).

Lors de mon premier séjour à Beijing, l'été précédent, j'avais logé dans des chambres du campus. Celles-ci étaient correctes (quoiqu'un ami les trouvait peu accueillantes, blanches comme dans un hôpital et, il est vrai, sans charme). Plusieurs types de chambres sont disponibles : de l'individuelle (très chère) à des chambres de 8 personnes. Pour ma part, il s'agissait d'une chambre pour 2 personnes. En revanche, les douches communes étaient semblables à des douches de piscine, les lavabos à des écuilles d'alpage, les toilettes étaient « à la turque » (comme un peu partout en Chine, et en tout cas sur le campus), et des câbles électriques effilochés pendaient du plafond, juste au-dessus des douches. Logements peu sécuritaires, donc, qui font parfois fuir certain-e-s étranger-ères... En chambre individuelle, je pense que cela reste correcte, mais tout de même cher.

Si vous en avez les moyens, je vous recommande plutôt de vous trouver un appartement, qui certes sera également cher, mais pourrait bien vous convenir davantage. L'idéal serait de trouver un appartement avec d'autres étudiant-e-s étranger-ère-s pour limiter les frais.

Vous pouvez aussi séjourner à l'hôtel, ce qui vous coûtera à peu près la même chose que la location d'un appartement, mais vous n'aurez alors pas de cuisine à disposition. Les atouts de l'hôtel sont cependant la propreté et la facilité (une chambre d'hôtel étant facile à réserver, là où la location d'un appartement requiert davantage de savoir-faire...)

Coûts

Je ne suis vraiment pas d'un naturel dépensier. Cependant, j'aimais bien aller régulièrement au Starbucks (où les chocolats au soja coûtent environ 5 francs suisse, ce qui est le prix d'un repas en Chine). J'achète exclusivement du biologique (ou autant que possible en Chine) et en tous les cas végane (jamais d'entorses à ce

niveau-là). Je pense donc avoir des coûts inférieurs à la moyenne des gens en Suisse, mais tout à fait dans la norme étudiante.

Mes dépenses mensuelles étaient, en moyenne, de 8'000 yuans par mois (environ 1'000 à 1'200 francs suisses). Les mois les plus onéreux ont été les deux premiers (environ 14'400 yuans en une quarantaine de jours), en raison des frais administratifs liés à la vie en Chine, ainsi que le dernier mois, soit le mois de décembre (environ 12'000 yuans en 3 semaines), en raison des nombreux cadeaux que j'ai achetés pour les membres de ma famille, mes ami-e-s, Professeur-e-s et connaissances, et également car j'avais payé deux mois de loyer d'avance à ma fiancée pour janvier et février. Les deux autres mois (qui représentent plutôt la normalité, c'est-à-dire des mois sans frais administratifs énormes et sans fête de Noël) se sont avérés moins onéreux (environ 6'800 yuans pour chacun d'entre eux, en moyenne).

Il faut en outre prévoir un budget avion (aller-retour), ainsi qu'un certain montant pour la demande de Visa en Suisse. De plus, prévoyez davantage d'argent pour des visites et éventuels voyages dans d'autres provinces (pour ma part, j'avais déjà beaucoup voyagé en Chine avant le semestre d'automne 2019, et je n'ai pas ressenti de besoin immédiat de voyager ; je pensais visiter la Mongolie Intérieure dès mon retour, après les vacances de Noël, et la Mandchourie durant l'été, mais ces projets sont tombés à l'eau en raison du Coronavirus, et j'ai donc dépensé très peu pour des visites ; de plus, mes parents, qui sont venus en octobre, ont payé l'ensemble des visites à Beijing et Xi'an, et je n'ai donc pas eu besoin de sortir mon porte-monnaie).

Je précise en outre que ma fiancée avait trouvé un appartement à 6'000 yuans par mois, que nous nous partagions à parts égales (i.e. je payais 3'000 yuans par mois, un mois à l'avance). Durant le mois de décembre, j'ai réglé ma part de la location pour les mois de janvier et février (6'000 yuans sur les 12'000 dépensés), en pensant que j'allais revenir à la fin février, avant que le Coronavirus n'en décide autrement...

La Beijing Foreign Studies University comprend un peu plus de 8'500 étudiant-e-s, dont un millier d'étudiant-e-s étranger-ère-s. Il s'agit donc d'une université relativement comparable à celle de Fribourg, quoique légèrement plus petite (en effectif). Elle comprend deux campus, un à l'ouest et un à l'est d'une route principale. Ceux-ci sont bien plus vastes que les sites de l'Université de Fribourg, étant donné qu'ils comprennent également terrains de sports, bibliothèques, boutiques et logements estudiantins (quelques autres logements de la BFSU étant également disponibles à l'extérieur du campus).

De manière générale, la Beijing Foreign Studies University est classée dans le top 50 (environ 37ème) des universités chinoises (sur plus de 1'200 universités), mais il s'agit sans doute de la meilleure université de Chine pour apprendre les langues (c'est d'ailleurs ce que j'ai lu à plusieurs reprises). Les étudiant-e-s chinois-es ont une maîtrise hors norme d'une ou de plusieurs langues étrangères, et notamment du français pour certain-e-s d'entre eux-elles.

Cette Université est donc idéale pour les étudiants en Lettres, et en particulier en littératures, en linguistiques, ou souhaitant apprendre le mandarin tout en pratiquant d'autres langues en parallèle. Mais il ne s'agit pas seulement d'une Université en langues et littératures : vous pourrez aussi y apprendre tout ce qui concerne les pays étrangers à la Chine (et parfois en comparaison à l'Empire du Milieu), des relations internationales à l'histoire et à la culture, en passant par la philosophie et les religions (il vous est donc possible de suivre des cours de bouddhologie, ou encore d'histoire politique de l'Empire britannique du XIX^{ème} siècle, en comparaison avec celle de la

Université
d'accueil :
Informations
générales

Chine de l'époque). Certains cours, j'imagine, devraient également intéresser les étudiant-e-s en sociologie, voire en anthropologie (à vérifier de votre côté).

Comme à Fribourg, de nombreux services sont offerts aux étudiant-e-s : une cantine, un salon de thé, plusieurs bibliothèques dont une principale, un centre de langues, un centre de sports avec salles de fitness et terrains extérieurs (de grandes tailles), piscines non loin. Pour ma part, je n'ai malheureusement pas eu le temps de m'essayer aux sports, même si l'idée ne m'aurait pas déplu.

La bibliothèque principale et les nombreuses petites bibliothèques de sections sont également remarquables, tant par la taille des collections que par la rareté de certains ouvrages. On y retrouve des auteur-trice-s locaux-ales, comme Corinna Bille. Il me semble même avoir lu qu'il s'agit de la plus grande bibliothèque universitaire de Chine se rapportant aux littératures du monde entier.

Officiellement, vous ne pouvez vous inscrire, en tant qu'étudiant-e étranger-ère, que dans deux voies d'études :

- Cours de langue mandarine (tous niveaux) : ce que font la plupart des étudiant-e-s étranger-ère-s, et que je vous DÉCONSEILLE, car vous ne pourrez suivre AUCUN autre cours en parallèle (il s'agit d'un centre de langues universitaire, et non d'un département facultaire ; si vous vous y inscrivez depuis la Suisse, vous ne pourrez pas suivre de cours facultaires, c'est-à-dire en littératures par exemple, ou en relations internationales !)
- Littératures anglophones (département SEIS) : ce que je vous recommande fortement, car vous pourrez ensuite, depuis la Chine, demander de suivre d'autres cours dans d'autres facultés (en littératures francophones par exemple), et également au centre de langues, pour apprendre la langue mandarine (vous aurez même la possibilité de choisir 6 heures de mandarin par semaines, au lieu de 20, ce qui vous laissera davantage de temps pour vos études académiques).
- Il est possible que d'autres inscriptions soient acceptées (par exemple en Relations Internationales) ; je n'en suis pas certain, comme cela ne me concernait pas. Si tel est le cas, je vous recommande de vous inscrire dans le département le plus proche de votre discipline d'études à Fribourg. Autrement, choisissez le département SEIS susmentionné et, en tous les cas, évitez la première option ci-dessus. Pour les étudiant-e-s en littératures et/ou linguistiques, en revanche, je suis certain que seul le département SEIS peut être choisi (sauf modifications ultérieures du règlement de la BFSU).

Université
d'accueil :
Informations
académiques

Pour suivre des cours dans d'autres facultés et au centre de langues, la démarche est analogue à celle qu'il faut suivre pour valider des enseignements à l'Université de Lausanne, Neuchâtel, Genève, Berne, etc., depuis l'Université de Fribourg : vous devez aller voir la secrétaire responsable de votre département (SEIS par exemple) puis toutes celles responsables des départements facultaires concernés, et leur faire signer des feuilles de reconnaissance de crédits **DANS LES DEUX PREMIÈRES SEMAINES DE COURS**. En principe, il vous faut 3 signatures sur chaque document : celle de la secrétaire responsable de votre département (e.g. SEIS), celle de la secrétaire responsable du département dans lequel vous souhaitez également suivre des cours (e.g. département de Français) et celle de la secrétaire générale de la BFSU. Il faut donc prévoir assez de temps, dans la mesure où il faut se déplacer à pied dans un vaste campus (et vous devrez parfois revenir sur vos pas, changer certaines choses qui ne plaisent pas à une telle, refaire signer votre feuille à la première personne, revenir vers la deuxième, etc.)

Par ailleurs, les départements communiquent peu entre eux, et les littératures comparées ne sont pas enseignées (bien qu'étant dans les domaines de compétences de certain-e-s Professeur-e-s). Les langues et leurs littératures sont donc plutôt enseignées de manière hermétiques entre elles. En revanche, nombre de Professeur-e-s sont très ouvert-e-s d'esprit et vous permettent par exemple d'effectuer des travaux en littératures comparées (et donc d'inclure, entre autres, des œuvres chinoises) dans le cadre d'un cours de littératures francophones ou anglophones (par exemple), ce qui est extrêmement enrichissant, et sans doute plus à propos dans le cadre d'études en Chine !

De manière générale, les cours sont toujours enseignés dans la langue étudiée (les cours de littératures anglophones étant en anglais, les cours de littératures francophones en français, chinoises en mandarin, germanophones en allemand, etc.) Il est possible que quelques remarques, questions ou réponses soient formulées en mandarin, mais la majorité du cours se fait dans la langue concernée.

Les cours de langue mandarine (au centre de langues) sont donc assez difficiles, dans la mesure où tout n'est enseigné qu'en mandarin. L'examen d'entrée qui vous répartit dans un groupe selon votre niveau est relativement difficile, comprenant beaucoup de points sur la notation des accents en pinyin (alors même que des étudiant-e-s très avancé-e-s ne sont parfois pas capables d'écrire correctement en pinyin). Mais cela reste un examen d'entrée sans grande importance, étant donné qu'il ne s'agit là que de vous affecter à une classe de votre niveau. Par la suite, si vous trouvez que ce cours est trop difficile ou trop facile pour vous, vous gardez la possibilité d'en parler avec vos enseignant-e-s et les responsables du centre de langue pour changer de niveau. Les cours de langue mandarine, en eux-mêmes, peuvent également sembler difficiles. CEPENDANT, si vous jouez le jeu, si vous acceptez de ne pas tout maîtriser, de ne pas tout comprendre, vous verrez que vous serez capables d'acquérir bien plus de connaissances que vous ne le pensiez de prime abord. En utilisant le mandarin au quotidien, en écrivant des rédactions et en vous documentant dans des dictionnaires et sur Internet, vous comprendrez de mieux en mieux vos cours. Les examens intermédiaires sont d'ailleurs tout à fait faisables. Les enseignant-e-s savent vous motiver tout en vous donnant la banane (la plupart du temps). Il y a toujours des hauts et des bas, mais grosso modo, vous devriez tirer beaucoup de satisfaction de ces cours, et notamment à la fin du semestre, lorsque vous évalueriez pour vous-même ce que vous avez appris. Si tel n'est pas le cas, si vous n'avez vraiment aucun plaisir avec vos enseignant-e-s, n'hésitez pas à changer de groupes, car beaucoup d'enseignant-e-s sont vraiment sympathiques 😊 Au début, on peut être un peu rebuté par la difficulté, mais en tenant bon, on s'aperçoit, à la fin du semestre, que ça en valait vraiment la peine, qu'on a beaucoup appris, beaucoup ri, qu'on s'est fait plein de superbes souvenirs, et des ami-e-s aussi !

Pays d'accueil

De manière générale, on m'avait dit d'éviter de parler de politique en Chine. Je ne peux pas vous dire si cela pourrait vous attirer des ennuis (j'imagine que oui), car j'ai suivi ce conseil et je n'ai jamais abordé le sujet. Pour tout le reste, il n'y a pas grand-chose à savoir avant d'y aller. Vous découvrirez par vous-mêmes que les Chinois-e-s sont pour la plupart très ouvert-e-s d'esprit, très abordables, toujours prêt-e-s à vous aider avec le sourire.

Quant aux bonnes manières, pas d'inquiétude : si le Japon est souvent très à cheval là-dessus, la Chine s'en contrefiche ; tant que vous respectez les autres, vous pouvez chanter dans les rues, lâcher un rot à table ou embrasser votre compagne-

on ; rien ne devrait normalement choquer les Chinois-es. Il est vrai que l'homosexualité n'est pas toujours bien perçue, mais j'ai déjà vu plusieurs couples chinois homosexuels (des femmes surtout), et je n'ai pas relevé de problèmes particuliers. En outre, les étranger-ère-s peuvent sans doute se sentir plus libres à ce niveau-là (mais faites tout de même attention à ne pas en faire trop en public non plus, juste par esprit de contradiction ; vivez simplement, et tant qu'il n'y a pas de mauvaise intention, ça devrait passer sans problème).

De ce que j'ai vu (et j'en ai vu pas mal tout de même, puisque j'ai déjà voyagé 4 fois en Chine, et dans une bonne moitié des provinces), la Chine est sans doute le pays le plus sûr au monde. Si vous avez peur de vous faire agresser dans les rues, voler votre argent ou assassiner, alors ce pays est fait pour vous, car cela n'existe pratiquement pas dans la Chine d'aujourd'hui ! Je pouvais me balader seul, à 2 ou 3 heures du matin, dans des ruelles secondaires mal éclairées, jamais ma vie n'a été en danger. Même chose pour les femmes : ma fiancée rentrait seule du travail durant la nuit (à 23 heures normalement, et parfois plus tard), et n'a jamais eu de problèmes. N'allez pas chercher les ennuis pour me contredire ; encore une fois : tant que vous respectez les autres, il ne peut pratiquement rien vous arriver de mal en Chine 😊

En ce qui me concerne, l'intégration était très facile étant donné que ma fiancée est chinoise. Je n'ai côtoyé pratiquement que des Chinois-e-s (dont plusieurs sont devenu-e-s des ami-e-s proches), et je fuyais le plus possible le contact avec les Occidentaux-ales, sauf lorsque ceux-ci / celles-ci avaient besoin de mon aide. Autre exception : le centre de langues, où je me suis fait des ami-e-s de tous horizons, d'Europe comme d'Asie, en passant par les Amériques et l'Australie. Il y avait aussi des Africain-e-s, mais malheureusement aucun-e dans ma classe.

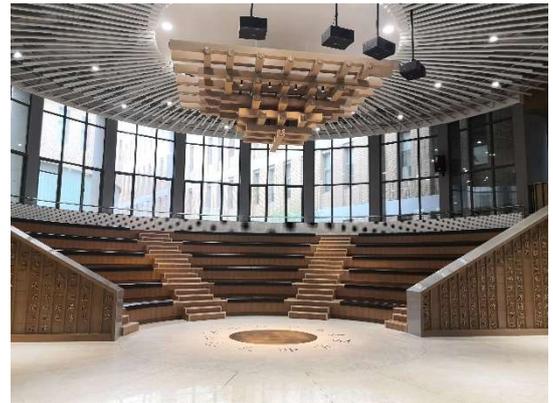
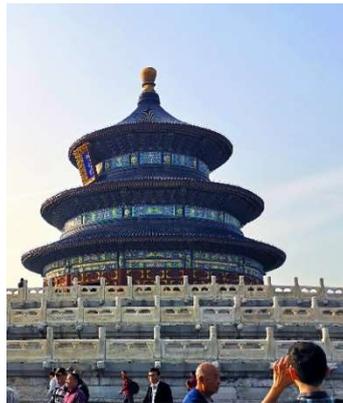
Vie sociale, loisirs

Pour celles et ceux qui partent seul-e-s, n'ayez crainte : il y a plein de groupes WeChat (l'équivalent chinois de WhatsApp) pour vous aider, et notamment des groupes formés par d'autres étudiant-e-s étranger-ère-s qui sont en Chine depuis plusieurs semestres. Il y a aussi des groupes officiels, avec des modérateurs de l'Université, et des groupes de voyages, qui vous proposent des visites (par exemple de la Grande Muraille) à prix réduits. Vous avez aussi la possibilité d'aller voir le Centre des étudiant-e-s internationaux-ales (sur le campus), qui vous aidera quelque soit votre question.

Pour ce qui est de la vie culturelle, des bibliothèques et sports, voir ce que j'ai écrit plus haut à ce sujet.

Concernant les voyages, comme je l'ai dit plus haut, j'avais déjà beaucoup voyagé en Chine avant le semestre d'automne 2019, et je n'ai pas ressenti un besoin *immédiat* de découvrir davantage de choses. Je pensais voyager en Mongolie Intérieure dès mon retour, après les vacances de Noël, et en Mandchourie durant l'été, mais ces projets sont tombés à l'eau en raison du Coronavirus. J'ai tout de même fait découvrir à mes parents, en compagnie de ma fiancée, les villes de Beijing et de Xi'an (ancienne capitale chinoise, qui comprend les célèbres soldats et chevaux de terre cuite), villes que j'avais déjà visitées auparavant.

Photos



Informations supplémentaires

Commentaires,
remarques

AVANT d'aller en Chine, INSTALLEZ à tout prix WeChat (l'équivalent chinois de WhatsApp) ; c'est absolument nécessaire ! Je vous recommande également Maps.Me pour les cartes (GoogleMaps ne fonctionnant pas en Chine), application que vous pouvez même utiliser hors connexion, à condition d'avoir préalablement téléchargé la carte de la province en question. De manière générale, il faut avoir installé toutes les applications dont vous aurez besoin, car c'est parfois difficile (si ce n'est impossible) de le faire depuis la Chine, les magasins d'application comme Play Store, et nombre de sites internet (notamment Google, Wikipédia, Youtube), étant bloqués en Chine. Autrefois, les VPN permettaient de contourner ce problème, mais aujourd'hui il est extrêmement difficile d'acquérir un VPN fonctionnant en Chine, tant le contrôle de la toile s'est resserré (je n'en connais d'ailleurs pas moi-même !) Préparez des films et divertissements sur votre téléphone et / ou ordinateur, car il est peu probable que vous puissiez y avoir facilement accès depuis la Chine. (Et je vous garantis que, après 2 mois de mandarin et un peu d'anglais, vous serez ravi-e-s d'entendre des émissions dans votre langue maternelle !)

Amusez-vous bien en Chine, prenez plaisir, et c'est ainsi que vous apprendrez le mieux !